

Ces livres dont on ne sort pas intact-es

 www.upopmontreal.com/archives/ces-livres-dont-on-ne-sort-pas-intact-es

Présentation de l'activité

Il y eut avant, puis après leur lecture. Ces livres se comptent sur les doigts d'une seule main. On ne parle pas ici seulement de livres qu'on a adorés. On parle de livres qui ont changé quelque chose en nous. Peut-être pas notre « vision du monde » dans son ensemble (quoi que...), mais un aspect suffisamment important de celle-ci. Ce livre nous a « fait voir » quelque chose que nous n'avions pas vu avant. Pour le mieux ou pour le pire.

Le type d'œuvre littéraire a ici peu d'importance. On pense à l'essai, bien entendu, mais ce peut aussi bien être un roman ou un recueil de poésie. Le défi pour la personne qui présentera un tel livre dans le cadre de ces séances de l'UPop sera donc double : résumer le contenu de l'œuvre et tenter d'expliquer en quoi il a quelque chose d'inclassable, d'hérétique, de dérangeant. Il sera donc souhaitable d'y inclure un travail de mise en contexte par rapport à une discipline particulière (dans le cas d'un essai par exemple) ou du genre littéraire de l'œuvre présenté.

Nous privilégions des livres d'auteurs peu connus du grand public, ou si l'auteur est connu d'une de leur œuvre qui l'est beaucoup moins. Des livres audacieux par leur forme autant que pour leur fond, quand ce n'est pas un mariage surprenant de deux. Des livres qui osent faire des liens, enjamber les disciplines, relier les époques. Des sagas, des livres éclairants sur d'où on vient et où l'on va. Des livres où l'on en veut à l'auteur de l'avoir écrit, parce qu'il est trop lucide, parce qu'il fait trop mal, parce qu'il est trop beau. Des livres dont on ne sort pas intact.

Séances animées par...

Séance 1: 23 septembre 2014

Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen de Stefan Zweig

Rarement un livre m'a autant secoué que Le monde d'hier de Stefan Zweig.

Par sa perfection d'abord, par la beauté de l'écriture, l'intelligence du propos, la grande finesse des observations.

Par la position de l'auteur, l'un des écrivains les plus importants de son temps, qui maintient un certain retrait devant sa propre trajectoire, lui permettant d'avoir un regard si juste sur les choses.

Par son pacifisme obstiné, confronté de son vivant à un esprit guerrier et destructeur beaucoup plus fort.

Par son humilité, qui est considérée comme un devoir envers ses semblables.

Que ce livre rempli d'amour envers la vie et l'art ait été suivi d'un suicide est l'un des plus étranges paradoxes.

» Avec la participation de Claude Vaillancourt

Liens pertinents

- Aucun lien pour cette séance

Séance 2: 7 octobre 2014

L'usage du monde de Nicolas Bouvier

« Iconographe de l'instant », c'est ainsi que je définirais l'écrivain de L'usage du monde — première œuvre de Bouvier parue en 1963 –, au sens où ce livre, bien plus que le récit détaillé et suivi d'un périple ou d'une initiation à laquelle nous ont habitués tant de classiques récits de voyage, est constitué d'un ensemble d'images que Bouvier fait ressurgir par l'écriture. Images de rencontres fortuites, de personnages improbables, de concerts improvisés, de paysages inédits, de moments de contemplation jubilatoire, ou de « lévitation sereine », elles rendent compte de la polyphonie du monde. Et pour le lecteur en état d'éveil, comme savait l'être le voyageur Bouvier, se dégage de ces « instantanés », glanés de Belgrade à la passe de Khyber en traversant les plaines de l'Anatolie et l'Iran, un certain nombre de thèmes, tels l'amitié, la liberté, l'humour, la lenteur, le dénuement, la peur, la mise à l'épreuve de soi, qui finissent par former les contours d'une éthique, non seulement du voyage, mais aussi de vie. Et c'est là, au cœur de cette éthique, qu'a eu lieu notre rencontre.

» Avec la participation de Brigitte Faivre-Duboz

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 3: 21 octobre 2014

Carnets (1936-1947) de Victor Serge

Né à Bruxelles en 1890 dans une famille d'exilés antitsaristes, Victor Serge, anarchiste emprisonné en France, rejoint la Russie à l'annonce de la révolution. Membre de l'Opposition de gauche du parti bolchevique, il connaît la prison puis la relégation en Oural. En 1936, il est expulsé d'URSS après des années d'interventions de militants et d'écrivains. En 1941, il fuit la France pour rejoindre Mexico où il meurt en 1947. Auteur méconnu mais non moins remarquable, Victor Serge laisse derrière lui une oeuvre polyphonique: sept romans, des nouvelles, de la poésie, ses célèbres Mémoires d'un révolutionnaire, de nombreux essais et études historiques.

Fruits d'une discipline militante et littéraire, ces Carnets réunissent analyses politiques, témoignages et réflexions personnelles suggérant les éléments d'une contre-histoire des années cruciales du XXe siècle. On y retrouve personnes croisées et paysages traversés, de Moscou à Mexico, en passant par Berlin, Paris et Marseille. Dans une époque pleine de bouleversements, Victor Serge ne renonce jamais à comprendre afin d'anticiper ce que sera la suite. Loin de toute nostalgie, loin de tout abandon, il donne ici, soixante ans après sa disparition, un grand livre de résistance.

La présentation sera axée sur les grandes lignes du contexte de l'écriture des Carnets (des éléments biographiques de Victor Serge), sur les circonstances de leur dispersion, de leur découverte et de leur publication (très brièvement), mais surtout sur et les sujets abordés par l'auteur dans ceux-ci.

» Avec la participation de Claude Rioux

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 4: 4 novembre 2014

L'Euguélienne de Louky Bersianik

L'Euguélienne (Louky Bersianik, 1976) fait partie d'une courte série d'œuvres littéraires qui, cherchant à décoloniser le langage et l'esprit de l'époque, ont ouvert des voies nouvelles pour la pensée et pour la parole. Ce texte confrontant d'un coup plusieurs milliers d'années de culture s'adresse à toutes les personnes qui ne se sentent pas d'office autorisées à parler. Il change leur place dans le discours, change le discours. Un livre non seulement dénonciateur, mais surtout libérateur, dont l'humour, l'érudition et le courage me permet aujourd'hui d'écrire et m'aide aussi à accompagner des auteur.e.s dans mon métier d'éditrice.

» Avec la participation de Valérie Lefebvre-Faucher

Liens pertinents

- Aucun lien pour cette séance

Séance 5: 18 novembre 2014

Némésis médicale de Ivan Illich

Libre penseur multidisciplinaire, Ivan Illich a écrit en 1975 *Némésis médicale*, une critique vitriolique de la société industrielle et de son système de santé en particulier. Dans ce livre, Illich traite de iatrogénèse qu'il définit comme étant la diminution de la santé des individus et l'appauvrissement de leur capacité à agir sur celle-ci engendré par les médecins, leurs médicaments et les systèmes sanitaires industriels. Il distingue trois niveaux de iatrogénèse: clinique, sociale et structurelle qui chacune contribue à déposséder les individus de leur capacité à guérir et à alléger les inéluctables épreuves que sont la douleur, les handicaps et la mort.

Dans cet exposé je tenterai de résumer la pensée riche et complexe de cet auteur et fort de mon expérience de médecin j'illustrerai comment, près de 40 années après sa publication, ce cadre conceptuel demeure pertinent pour comprendre l'état de notre système de santé et notre rapport à lui.

» Avec la participation de David Barbeau

<http://www.upopmontreal.com/wp-content/uploads/2014/12/Ivan-Illich-UPOP.pdf>

Power Point de la présentation de David Barbeau

Liens pertinents

- Aucun lien pour cette séance

Séance 6: 2 décembre 2014

SÉANCE ANNULÉE

SÉANCE ANNULÉE

Les *Veines ouvertes* m'a marquée au fer rouge et a forgé mon premier cadre d'analyse du capitalisme. Le puissant récit d'Eduardo Galeano dissèque le processus de colonisation sanglante des Amériques qui a fait des dizaines de millions de morts. L'auteur expose comment la construction des puissances impériales européennes – encore en tête des pays les plus puissants – s'est fondée sur le génocide, l'esclavage et l'extraction destructrice des matières premières. Galeano offre une véritable anthropologie du capitalisme

impérial et du processus de mondialisation de l'économie qui a la force d'éclairer nos luttes anticapitalistes, anticolonialistes et antiextractivistes actuelles.

» Avec la participation de Barbara Legault

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance